



**ALLOCUTION DE BIENVENUE DU DR JARBAS BARBOSA DA SILVA JR,
DIRECTEUR DU BUREAU SANITAIRE PANAMÉRICAIN**

28 septembre 2026

Madame la sénatrice Lisa Cummins, ministre de la Santé et du Bien-être de la Barbade, présidente sortante du Conseil directeur ;

Dr Jayanta Bhattacharya, directeur des Instituts nationaux de santé des États-Unis d'Amérique ;

Monsieur Steve Ferrol, ambassadeur, représentant permanent de la Dominique et président du Conseil permanent de l'Organisation des États Américains ;

Monsieur Ilan Goldfajn, président de la Banque interaméricaine de développement ;

Mesdames et Messieurs, ministres de la Santé, ambassadeurs, délégations et collègues,

J'ai l'honneur de vous souhaiter la bienvenue au 63^e Conseil directeur de l'Organisation panaméricaine de la Santé (OPS).

Depuis plus de 120 ans, l'OPS collabore avec les pays de la Région des Amériques pour faire en sorte que ce qui était impossible hier devienne une réalité aujourd'hui.

Des maladies qui, autrefois, faisaient des milliers de victimes ont été éliminées ou sont sur le point de l'être.

Les enfants sont protégés par des vaccins contre des maladies que leurs parents redoutaient.

Les systèmes de santé sont mieux équipés pour détecter les menaces, riposter aux situations d'urgence et protéger les communautés.

En santé publique, le succès se mesure souvent à l'aune de ce qui ne se produit pas. Prévenir une maladie ou maîtriser une flambée épidémique ne fait peut-être pas la une des journaux, mais peut permettre de sauver une vie, d'épargner des souffrances à une famille et de protéger une communauté.

Chaque jour, l'OPS aide les pays à protéger et à améliorer la santé de leurs populations. Notre Région continue de servir de modèle aux autres régions du monde. Cet après-midi, j'aurai l'occasion de vous présenter les avancées importantes enregistrées récemment par la Région.

Nous renforçons les soins de santé primaires, améliorons la vaccination, développons la santé numérique, prévenons et luttons contre les flambées épidémiques, réduisons la mortalité due aux maladies chroniques et progressons dans l'élimination des maladies.

Pourtant, la résurgence de la rougeole nous rappelle que notre travail est loin d'être achevé. Nous devons continuer à renforcer la surveillance, la vaccination et la riposte face aux flambées épidémiques. Nous devons également accélérer les progrès en matière de santé mentale et de santé de la mère, du nouveau-né et de l'enfant, tout en renforçant la préparation aux urgences de santé publique.

Dans le même temps, nous devons rester concentrés sur la promotion de la santé universelle et sur la résolution des défis majeurs, notamment la pénurie persistante d'agents de santé dans l'ensemble de la Région.

Cette réunion du Conseil directeur offre une formidable occasion de définir notre réponse collective à ces défis et de renforcer les mesures visant à améliorer la santé dans toute la Région.

Le progrès durable en matière de santé publique n'est pas quelque chose que l'on peut simplement offrir aux pays. Il est le fruit d'une collaboration avec ces pays, et c'est ici que tout commence.

Avant d'aborder le fond de cette réunion, je voudrais attirer l'attention des États Membres sur une question qui sous-tend toutes nos actions : la viabilité financière de notre Organisation.

L'année dernière, nous avons proposé, et nos États Membres ont approuvé, une réduction budgétaire de 19 %. Malgré les efforts de priorisation, les mesures de maîtrise des coûts et la forte mobilisation de contributions volontaires supplémentaires, nous sommes toujours confrontés à un déficit de financement pour nos programmes de base.

Il ne s'agit pas simplement d'un défi budgétaire. C'est un problème qui affecte notre capacité à fournir une coopération technique, à répondre aux menaces sanitaires émergentes et à maintenir les opérations essentielles dans toute la Région. C'est pourquoi le versement intégral et dans les délais des contributions fixées reste indispensable pour garantir que l'Organisation reste forte, réactive et capable de remplir son mandat.

Je tiens à remercier sincèrement les 31 États Membres qui ont déjà effectué des versements complets ou partiels en 2026 et j'invite respectueusement tous les États Membres à s'acquitter de leurs contributions le plus tôt possible. Je tiens également à remercier nos partenaires et nos donateurs pour leur soutien essentiel à la mise en œuvre des programmes prioritaires dans notre Région. Les gouvernements, les organisations philanthropiques et les institutions financières se sont associés à nous autour des priorités établies par nos États Membres. Notre partenariat avec la Banque interaméricaine de développement fait progresser la mise en œuvre de l'Autoroute panaméricaine pour la santé numérique, qui vise à renforcer la collaboration numérique, à éliminer les barrières à l'accès aux soins de santé et à offrir un accès permanent aux informations cliniques dans tous les pays. Treize pays d'Amérique latine et des Caraïbes bénéficient de l'Alliance pour les soins de santé primaires mise en place par l'OPS, la BID et la Banque mondiale. Et ce ne sont là que quelques-uns des nombreux et solides partenariats que nous avons établis ces dernières années.

Nous continuons à rechercher des moyens plus efficaces de mettre en œuvre notre coopération technique grâce à l'utilisation accrue de plateformes virtuelles, la rationalisation des processus internes et le renforcement de la transparence et de la reddition de comptes par le biais de la publication de rapports d'audit interne et d'évaluations externes, ainsi que des plans de mise en œuvre correspondants.

Ces mesures témoignent de notre engagement à utiliser les ressources de manière efficace et responsable. Nous demeurons comptables de chaque centime qui nous est confié par les États Membres et nos partenaires afin de soutenir un travail qui sauve des vies et améliore la santé dans toute la Région.

Une Organisation forte et viable n'est pas une fin en soi. C'est le fondement qui nous permet de soutenir les pays, de relever les nouveaux défis, de renforcer les systèmes de santé et d'améliorer les résultats sanitaires pour l'ensemble de la population des Amériques.

Alors que nous nous tournons vers l'avenir, les données factuelles doivent rester au cœur de nos décisions. C'est donc pour moi un privilège de présenter la dernière édition de *La Santé dans les Amériques*, la publication phare de l'OPS depuis 1954.

Cette nouvelle édition pose une question fondamentale : où pouvons-nous obtenir les meilleurs résultats en matière de santé ? Près de 40 % de la charge de morbidité de la Région pourrait être évitée. Une grande partie de celle-ci est liée aux maladies cardiovasculaires, au diabète et aux maladies rénales, aux troubles maternels et néonataux, à la violence et aux traumatismes, aux troubles liés à la consommation de substances psychoactives, ainsi qu'aux infections respiratoires, notamment la tuberculose.

Nous savons ce qui fonctionne. La difficulté consiste à traduire les données factuelles en actions concrètes. Le rapport met en avant cinq capacités clés de succès : le leadership stratégique, la prise de décisions fondée sur les données, des partenariats solides, un financement et une réglementation alignés, ainsi que la reddition de comptes.

Je vous encourage à consulter le rapport à l'aide du code QR disponible devant vous et à vous rendre au stand consacré à *La Santé dans les Amériques* au cours de la semaine.

Je voudrais maintenant vous présenter l'ordre du jour de ce Conseil directeur, qui comprend des points clés pour faire progresser les priorités sanitaires de la Région.

Nous débattons du rapport concernant l'évaluation de fin de période biennale du Budget programme de l'OPS 2024-2025, qui présente les résultats obtenus à la clôture de l'exercice biennal, ainsi que du rapport final sur la mise en œuvre du Plan stratégique de l'OPS 2020-2025, qui comprend les résultats, l'exécution financière, les risques, les enseignements tirés et les mesures prises pour renforcer l'efficacité, la transparence et la reddition de comptes.

Nous examinerons le projet de résolution en matière de *Renforcement et alignement des Fonds renouvelables régionaux de l'Organisation panaméricaine de la Santé*. Elle vise à consolider le Fonds renouvelable pour l'accès aux vaccins et le Fonds renouvelable régional pour les fournitures

stratégiques de santé publique en un mécanisme plus efficace, plus souple et plus viable, qui élargit l'accès en temps opportun aux technologies sanitaires et renforce l'un des outils de santé publique les plus importants des Amériques.

Les Fonds renouvelables régionaux de l'OPS contribuent à la mise en œuvre des priorités régionales en matière de santé publique, telles que l'élimination des maladies. Les pays peuvent ainsi accéder à de nouvelles technologies dans les domaines des vaccins, des médicaments et des outils de diagnostic à des prix abordables. À titre d'exemple, dans le cadre de l'élimination du cancer du col de l'utérus, les pays ont accès, grâce aux Fonds renouvelables régionaux, à des vaccins, à des tests moléculaires de dépistage du virus du papillome humain et à du matériel permettant de traiter les lésions lors des soins primaires. Les Fonds renouvelables régionaux permettent un accès accéléré aux innovations et contribuent à renforcer la production régionale de technologies sanitaires.

Par ailleurs, la *Stratégie pour le renforcement de la gestion des urgences et des risques sanitaires pour la sécurité sanitaire 2026-2031* sera présentée. Elle vise à renforcer les capacités nationales et la collaboration régionale afin d'améliorer la sécurité sanitaire dans les Amériques.

Nous discuterons du *Plan d'action sur la résistance aux antimicrobiens 2027-2031*, qui vise à renforcer la riposte régionale à cette menace croissante par le biais de mesures fondées sur des données factuelles afin d'améliorer la gouvernance, la surveillance, la prévention et l'utilisation appropriée aux antimicrobiens.

Nous examinerons la *Stratégie de gestion intégrée pour la prévention et la lutte contre les arboviroses 2026–2035*, qui vise à renforcer la prévention, la détection précoce et la riposte face à la dengue et aux autres arbovirus par l'amélioration de la surveillance, du diagnostic, de la prise en charge clinique et de la lutte antivectorielle.

Un point sera fait sur la mise en œuvre du Centre de services partagés, un élément essentiel de l'initiative L'OPS en avant, qui vise à rendre les fonctions administratives de l'Organisation plus efficaces et plus souples. Le projet avance comme prévu, et le Centre de services partagés devrait être pleinement opérationnel au cours du second semestre 2026. L'investissement devrait être amorti en moins d'un an, et permettre de fournir des services administratifs plus efficaces et générer des économies significatives pour l'Organisation.

Je tiens également à vous inviter à participer aux quatre séances d'information prévues cette semaine et qui portent sur des enjeux clés pour l'avenir de la santé dans les Amériques, à savoir la transformation numérique, les soins de santé primaires, l'élimination des maladies et la gouvernance sanitaire mondiale.

Je vous encourage à découvrir les stands où sont présentés de nombreuses initiatives et opportunités de coopération technique liées, entre autres, à la mortalité maternelle, à l'initiative HEARTS dans les Amériques, à la télésanté et à la télémédecine, au Campus virtuel de santé publique et à l'utilisation des données scientifiques. Bien entendu, le Bureau sanitaire panaméricain est à votre disposition pour répondre à vos questions et commentaires, et pour faciliter votre participation.

Pour terminer, je tiens à rappeler que cette Organisation est née d'une idée forte : le panaméricanisme. La conviction que nous sommes plus forts lorsque nous travaillons ensemble et plus efficaces lorsque nous avançons vers un objectif commun. La Région des Amériques doit continuer à être à la pointe de l'innovation en matière de santé publique et à contribuer activement à l'élaboration du programme de santé à l'échelle mondiale.

L'Organisation panaméricaine de la Santé est là pour travailler à vos côtés, mais aussi pour vous pousser à vous dépasser. Car rendre possible ce qui semble aujourd'hui impossible exige de notre part de penser différemment, d'innover et d'adapter nos réponses aux nouvelles réalités. Notre rôle est de promouvoir de nouvelles idées et stratégies, de partager les meilleures pratiques et d'aider les pays à tirer parti de l'innovation pour améliorer les résultats en matière de santé.

Si l'histoire de la santé publique dans les Amériques nous a appris une chose, c'est que, lorsque nous travaillons ensemble, nous pouvons concrétiser ce qui semble aujourd'hui impossible.

Merci beaucoup, thank you very much, muchas gracias, muito obrigado.
